



Ernest

ou comment l'oublier...



De
Ahmed Madani

Mise en scène
Christophe Hardy

ERNEST

OU COMMENT L'OUBLIER...

MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE HARDY

INTERPRÉTATION VANESSA SANCHEZ ET AGNES GAULIN

SCÉNOGRAPHIE EMMANUEL LECKNER ET CHRISTOPHE HARDY

CRÉATION LUMIÈRE JOSSELIN ALLAIRE

COSTUMES ARBRE COMPAGNIE

DURÉE 50 MIN

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

SPECTACLE POUR EXTÉRIEUR ET INTÉRIEUR

CONTACT

VANESSA SANCHEZ / DIRECTION ARTISTIQUE / 06.74.32.19.36

AGNÈS GAULIN / CHARGÉE DE DIFFUSION / 06 10 70 11 58

REMERCIEMENTS

CIE MESDEMOISELLES – LES ULMES

THÉÂTRE DE LA ROSERAIE – BRUXELLES

CIE PLANET PAS NET – NÉZEL

*** NOTE D'INTENTION ***



Dès ma première lecture du texte d'Ahmed Madani, j'ai été frappé par la délicatesse et l'humour avec lesquels les deux personnages, Marie Louise et Yvonne, nous tendent un miroir sur le temps d'une vie humaine; une vie faite de moments intenses, de choix, d'attentes, d'accélération. **Ces deux femmes m'ont plongé dans un voyage initiatique coloré, enfantin, parfois dérisoire, toujours sincère.**

J'ai aussi été séduit par un univers, **une proposition d'espace de jeu où le Mouvement (mobilité et immobilité) devient sujet et fil rouge.** Je n'ai eu qu'à me laisser surprendre et inspirer par la dynamique de vie, **l'élan de résistance contre l'inertie et l'oubli**, l'enjeu vital d'être en mouvement **de ces deux femmes qui portent tous les âges en elles.** Cette avidité était une gageure attrayante et ce, pour un public intergénérationnel. **Ces personnages vieillissant rassemblent plusieurs étapes de vie.** Naïves, rêveuses, parfois cruelles et lâches, volontaires ou graves, **Marie Louise et Yvonne remettent chaque jour en action par le jeu, leur farouche volonté de rester debout malgré la conscience de l'inéluctable issue.** Quel bonheur dramaturgique pour deux comédiennes ! **Quelle formidable source d'inspiration pour un metteur en scène, que cette insouciance et cette fougue enfantine que nous pouvons tous reconnaître.**

En tant qu'individu social, **Marie Louise et Yvonne me posent de même la question de « l'utilité » de l'être humain alors qu'il ne s'inscrit pas ou plus dans une fonction sociale reconnue.** Jugées improductives, elles deviennent peut être le reflet d'un certain regard que la société occidentale porte sur l'individu jugé trop vieux. **Peut-être aussi, en tant qu'artiste, peut-on lire leur résistance comme une interrogation autour de la fonction illusoire mais précieuse de celles et ceux qui « toute leur vie ont cherché à rejoindre les étoiles ».**

Ce duo est une invitation riche d'espoir à jouer, à transcender la peur de vieillir, à s'amuser du spectre de l'abandon qui peuvent être commune à beaucoup d'êtres humains. C'est aussi une déclaration d'amour à la force vitale de l'imaginaire.

*** RENCONTRE AVEC UN AUTEUR ***

Après avoir dirigé le Centre dramatique de l'Océan Indien de 2003 à 2007, Ahmed Madani reprend ses activités artistiques au sein de sa compagnie et ambitionne de questionner l'histoire contemporaine en produisant un théâtre d'art poétique et populaire dont le moteur est l'écriture. Les questions du sociétal et du politique toujours vivaces dans ce monde en mutation, sont la matière vive de sa dramaturgie. L'adaptation d'œuvres du répertoire, l'écriture de pièces originales, la recherche dans le cadre de chantiers artistiques, sont autant de pistes de travail pour un auteur en scène qui a choisi d'écrire une partie de son œuvre à partir de la matière humaine des artistes engagés à ses côtés. Les travaux de médiation et de confrontation aux réalités des territoires les plus divers, la création d'œuvres à destination du public familial et adulte, sont autant d'actes de transmission qui matérialisent une forme de propédeutique pour l'initiation de tous les éloignés du théâtre. (Source: www.ahmedmadani.com)

Publications

Actes Sud : *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais, Petit garçon rouge, Voyage à la mer, Méfiez-vous de la pierre à barbe.*

Médianes (Rouen) : *Rapt*

L'École des Loisirs : *Il faut tuer Sammy*, Traduction de *Sa majesté des Mouches* de Nigel Williams, d'après W.Golding.



*** RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE ***

Dans un lieu indéfini menacé par la poussière et le brouillard, Yvonne et Marie Louise, anciennes artistes de cirque attendent Ernest.

Ernest, leur grand amour, directeur du cirque qui a promis de venir les chercher.

Pour tromper l'attente, Yvonne et Marie Louise chassent la poussière, se souviennent, se chamaillent, préparent la soupe réclamée par Ernest. Mais surtout elles luttent, à leur manière, contre l'oubli qui empoisonne la mémoire de l'une et fait perdre l'usage de ses jambes à l'autre.

« Ernest ou comment l'oublier » vu par son auteur :

« La pièce offre de nombreuses pistes d'interprétation et les personnages demeurent énigmatiques jusqu'au bout. Je laisse à chacun le soin de construire son récit, de donner aux métaphores les significations qui lui conviennent et d'édifier son point de vue sur une histoire dont la fin s'ouvre sur un nouveau début ».

*** NOTE DE MISE EN SCÈNE ***

◆ BECKETT AU CIRQUE

La gageure scénographique de ce spectacle est de faire exister un espace posé on ne sait où, depuis on ne sait quand, entouré par on ne sait quoi : un îlot aux frontières dessinées par une poussière impalpable, mais bien présente, tombant sans contrôle. Une contrainte extérieure sculptant un espace qui doit être chaque jour ré-installé. Au regard de cette situation dramaturgique, **le cercle, comme espace de jeu s'est très vite imposé. Le cercle, lieu du théâtre, le cercle qui réunit, amène au dialogue, le cercle à l'origine de la naissance du cirque, le cercle, trace laissée sur le sol après le départ du chapiteau.** Donner corps à cet espace passe alors par la présence d'un vélum laiteux recouvrant les quelques éléments scéniques ; comme une tente abandonnée sur laquelle les personnages évoluent au risque de s'y prendre les pieds, ou de s'y laisser engloutir.

◆ DES OBJETS MOBILES CONTRE L'IMMOBILITÉ

Dans leur solitude, Marie-Louise et Yvonne ont reconstruit avec peu. Leurs objets rescapés des tournées sont la preuve de leur passé, leurs seuls ancrages. **Une armoire comme refuge, ou comme promontoire, dont le fond semble illimité, et quelques objets** (une table, deux chaises, un gramophone, un réchaud) **balisent leur quotidien. Un quotidien répétitif, ritualisé, rassurant. Leurs actions sont donc aussi chorégraphiées qu'un numéro mille fois répété; cependant, la poussière dérègle le bon déroulement de ces journées de plus en plus courtes.** Le spectateur est lui aussi entraîné vers des situations insolites, absurdes d'un monde intime qui se fragilise sous ses yeux. Pour combattre l'oubli, et préserver l'espoir ML et Y jouent comme des enfants, dansent, chantent, se font clowns. Chaque jour, elles recréées **leur cirque.** Chaque objet est source de souvenirs, et si cela ne suffit pas, elles font appel aux **personnages de bric et de broc (fil de fer, tissu...)** qu'elles ont **fabriqués pour se raconter et se maintenir mutuellement en vie.** Inspirés du **Cirque de CALDER**, ces objets manipulés à vue deviennent source de jeunesse et d'imaginaire salvateur.

◆ DUO DE MASQUES

Ce texte se prête parfaitement à une forme intense et exigeante d'interprétation : le jeu masqué. Le masque révèle et donne à voir l'évolution de la relation entre les personnages, modifiant les voix, les corps...leur permettant d'affirmer leur réalité dans laquelle tout se vit en grand, de façon plus intense. Y.et M-L n'ont aucune limite malgré la défaillance de leurs corps. **C'est cette énergie et l'incroyable humanité du « masque » mais aussi le burlesque des contradictions humaines, les lâchetés, les trahisons, les peurs que le jeu masqué souligne et rend universel.** Écrit comme une **partition pour duo (voire trio)** - Y. et Ernest, ML et Ernest, Y et ML, ML - Y et la mort qui rôde- ce texte amène à élaborer un numéro effréné durant presque une heure. Un numéro dont **le thème principal est l'amitié.** Chaque respiration, chaque mouvement, chaque moment d'écoute ou d'inattention peut contribuer à la réussite ou provoquer l'accident.



Le public se régale de ces doutes, de ces instants de suspension, de cette entente invisible, des risques pris pour rester en vie. **Exercice de style passionnant, la forme « duo » réclame une attention particulière sur le tempo-rythme de cette relation qui s'étend ou se réduit selon la distance affective des personnages. S'y ajoutent comme partenaires la musicalité d'un texte ciselé, aux répliques percutantes et synthétiques** évoquant les sons que pourraient faire les souvenirs, le grincement de la mémoire qui se grippe, le silence de la poussière qui revient.

*** EQUIPE ***



CHRISTOPHE HARDY - METTEUR EN SCÈNE

Comédien masqué ou non, échassier et chanteur, Christophe Hardy aime à créer des ponts entre les pratiques scéniques du jeu, de la danse et des arts de rue. Sa formation au cours Florent, puis au CNR de Cergy Pontoise sous la direction d'Hubert Jappelle, son engagement dans de nombreuses créations lui confèrent une solide expérience de l'interprétation théâtrale fondée sur l'écoute, le sens du mouvement, du texte, et des silences. Christophe Hardy connaît ses classiques qu'il a joué, Molière, Marivaux, Jules Renard, Labiche, Grumberg... « La Controverse de Valladolid » de Jean Claude Carrière. En théâtre de masque il a interprété les rôles titres de « Candide » de Voltaire, Prospero dans « la Tempête » sous la direction de Ned Grujic, ainsi que le diable dans « L'histoire du soldat » Stravinsky et Ramuz. Christophe Hardy mène régulièrement des stages en jeu masqué, et échasses pour jeune public adolescents et adultes et participe en tant qu'interprète à des créations dans le cadre du Festival du Futur Composé Culture et Autisme.



AGNÈS GAULIN - YVONNE

Interprète-Marionnettiste, échassière et parfois danseuse de tango argentin, diplômée en Études d'art théâtral (Paris 8), puis 10 ans libraire, Agnès Gaulin s'est formée en 2006, au théâtre de marionnettes au Théâtre aux Mains Nues, sous la direction d'Eloi Recoing. Depuis 2007, elle travaille régulièrement au sein de la Cie Pipa Sol (78) en tant qu'interprète, facteur de marionnettes, auteur, attachée de presse, rédactrice, médiatrice culturelle et formatrice. Parallèlement, Agnès Gaulin joue pour des Cies de théâtres de rue (Cie OLolo, Cie Turbul) et au sein d'expérimentations et performances. A. Gaulin a suivi de nombreux stages : en marionnettes avec Nevil Tranter (jeu-muppet), et Patrick Henniquau (fabrication et manipulation), en théâtre masqué avec la Cie Varsovie-Paris, en danse sensitive à Canal Danse Paris, et en théâtre gestuel avec Catherine Dubois (Cie Inextenso93). En 2015, Agnès a poursuivi sa recherche théâtrale et corporelle en suivant la première année de formation en Expressivité du Sensible (Méthode Dany Bois) dans le module « Mouvement Art et Expressivité », Cie du Passeur.



VANESSA SANCHEZ – MARIE LOUISE

Formée au sein de la Cie Etincelles (Aubervilliers), Vanessa Sanchez a découvert différentes formes théâtrales aux côtés de nombreux metteurs en scène, a participé à de nombreuses créations collectives. Elle a suivi plusieurs stages auprès de C. Serreau, Alain Reynaud et Françoise Merle (clown), J.P Meyran (chant), Norman Taylor (professeur à l'école Lecoq), Jaqua Guillou (masque) Aliihsan Kaleci et T. Richard (Work Center Jerzy Grotowski). Vanessa a par exemple joué dans «Le Diable en Partage» de Fabrice Melquiot m.e.s par Johanna Boyé, «Nous avons toutes la même histoire» de Franca Rame et Dario Fo. Elle travaille également au sein de la Cie Ayna, théâtre de recherche inspiré des travaux de J. Grotowski, A. Artaud et de la tradition soufie. En parallèle, Vanessa s'est spécialisée dans le théâtre de rue (L'Arbre à Nomades, Les Grandes Personnes, La Belle Zanka, Les Géants, Le Caramantran, Cavaluna). Dans ce secteur, elle a encadré de nombreux stages en France et à travers le monde. Vanessa enseigne le théâtre au Studio Théâtre de Stains et à l'Atelier à Spectacle de Vernouillet. Également metteur en scène pour un spectacle jeune public « Il était une fois... et après?!» - Cie Sans Chapitoux fixes – elle a été assistante m.e.s de J. Boyé pour la création du «Mirage des Forains » joué à l' Académie Fratellini - Festival du Futur Composé Culture et Autisme. Avec Etincelles, elle a monté «Non c'est non!» et le «Cabaret des Filles Difficiles», coproduit par Arbre Cie dont elle est déléguée artistique.



Arbre Compagnie a pour souci de promouvoir le spectacle vivant, tant en salle qu'en rue, en favorisant des projets collectifs et émancipateurs basés notamment sur les principes de l'éducation populaire. Il est vital aux yeux de ses membres, de refaire du théâtre un lieu de conscience citoyenne, conscience collective, qui passe par la confrontation de la pensée. Un théâtre comme une agora, une place de la foire aux idées, où l'ordre public serait discuté... pour mieux être troublé!

Arbre Compagnie a 5 ans d'existence. Elle est basée dans l'Eure-et-Loir où elle développe un fort ancrage local mais ses créations rayonnent au-delà de ce territoire. La compagnie est conventionnée par la ville de Vernouillet et soutenue par le Conseil Général d'Eure-et-Loir.

CRÉATIONS

- **2016**: « **Les Insoumis** » de Carole Prieur. Mis en scène par Vanessa Sanchez. Un spectacle sur la vieillesse « positive », contre les idées reçues.
- **2013**: « **Le Cabaret des Filles Difficiles** », écriture collective, auteure associée Carole Prieur. Mis en scène par Vanessa Sanchez. Cabaret sensible, féminin et féministe créé au Studio Théâtre de Stains.
- **2012**: « **Nous avons toutes la même histoire** » et « **Le Réveil** » deux pièces courtes tirées des *Récits de femme* de Franca Rame et Dario Fo mis en scène par Vanessa Sanchez et Emmanuel Leckner.

CARAVANES ARTISTIQUES

- **2013/2014**: participation au projet « **Babel Car'Amaz'Andes** », une caravane d'artistes solidaires venus de France, accompagnés de créateurs sud-américains qui sont partis de la côte caraïbe colombienne en décembre 2013 et ont traversé l'Equateur et le Pérou pour parvenir au lac Titicaca, côté bolivien, en mars 2014 après plus de 6000 km de rencontres culturelles, d'étapes de créations collectives, de partages et de réflexion autour de l'idée de la construction d'un nouveau monde.
- **2011/2013**: Participation à l'organisation de **l'Eco-Carnaval de Malabo en Guinée Equatoriale**, avec l'Institut Culturel Français. Ateliers de théâtre et d'échasses avec les enfants du quartier.
- **2011**: Encadrement et mise en scène **d'un carnaval à Ramallah en Palestine** avec les enfants du camp de réfugiés El Amari. En collaboration avec l'association Le Monde Autrement.

PROJETS D'ACTION CULTURELLE

- **2014/2015**: « **Les Vauvettes au Fil du Temps** », projet artistique et populaire dans le quartier des Vauvettes à Vernouillet (28). Encadrement d'ateliers d'écriture (Carole Prieur), de théâtre (Vanessa Sanchez), de chanson (Thomas Pitiot), de création et manipulation de marionnettes (Sarah Letouzey). Plusieurs temps forts prévus tout au long du projet puis représentation en été d'un spectacle « en façade » dans le quartier, avec des habitants et des artistes professionnels.
- **septembre 2014**: Emmanuel Leckner a mis en scène une **visite guidée détournée de l'Atelier à Spectacle de l'Agglo du Pays de Dreux à l'occasion des 30 ans** du lieu.
- **2014/2015**: « **Le Gynécée des Filles Difficiles** », projet d'écriture et d'expression (danse, théâtre) pour un groupe d'alphabétisation de femmes à Vernouillet (28). En parallèle avec une représentation du Cabaret des Filles Difficiles. Encadrement par l'équipe du spectacle.
- **depuis 2010**: participation aux dispositifs « **Ières Places** » et « **Prémices de la scène** » de **l'Atelier à Spectacle de l'Agglo du Pays de Dreux**. Encadrement d'ateliers théâtre ou cirque et mise en scène de spectacles amateurs.
- **depuis 2011**: participation au **Festival Jeune Théâtre du Studio Théâtre de Stains**. Encadrement d'ateliers théâtre et mise en scène de spectacles amateurs.

*** FICHE TECHNIQUE ***

Tout public à partir de 8 ans.

Ce spectacle est adapté à un espace extérieur protégé, un espace alternatif (chapiteau...) et à la salle.

Durée : 50 minutes

Jauge : 200 maximum

Espace scénique : Largeur minimum 6m / profondeur minimum 5 m / Hauteur minimum 5 m - Tapis de danse ou sol de travail

Montage / Démontage : 3h (montage+filage) / 2 h

Lumière et son : FT en annexe. Pour les lieux non équipés, possibilité d'une version autonome. Nous consulter.

Contact technique : Josselin Allaire

Coût: - 1 représentation : 1500e TTC – Dégressif à partir de deux représentations dans un même lieu

Droits d'auteur SACD

Défraiement: 1 véhicule au départ de Dreux tarif 0,80e/km

Repas pour quatre personnes dont deux végétariens.

Hébergement: en cas de deux journées de représentation: nuitée(s) pour quatre personnes : une chambre double et deux single.

Les frais d'exploitation sont à la charge de l'organisateur.

Une rencontre avec le public à l'issue du spectacle est envisageable. Nous consulter.

Mention : Une production Arbre Cie